



Source photo : Cellule de Communication du Ministère de la Population de la Protection Sociale et de la Promotion de la Femme (MPPSPF).



***Rédactrice Principale: Mme NOASIHARINALANOMENJANA HARY
Philippine
Chef de Service de la Cellule Environnementale du Ministère de la
Population, de la Protection Sociale et de la Promotion de la Femme***

11.1. EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE

INTRODUCTION

Madagascar est un Etat insulaire constitué par une grande île de l’Océan Indien. La population résidente de Madagascar a été évaluée à 22,92 millions d’habitants (2013)¹, Cette population est inégalement répartie sur une superficie totale de 592.000 km²

Madagascar est aussi la 5ème plus grande île du monde (après l’Australie, le Groenland, la Nouvelle-Guinée et Bornéo).

La densité nationale de 21 habitants au km² cache, en effet, des diversités régionales assez importantes : des zones à forte occupation, telles que les Hautes Terres centrales (provinces d’Antananarivo et de Fianarantsoa) s’opposent aux zones faiblement peuplées de l’Ouest et du Sud-Ouest, tandis que dans le Nord et l’Extrême-Sud, la densité de la population est moyenne. Sur les Hautes Terres, la capitale Antananarivo se distingue par son poids démographique. Après la capitale, qui compte probablement plus de 1,2 million d’habitants si les zones environnantes sont incluses pour constituer « le Grand Antananarivo », Toamasina (Tamatave) est la deuxième grande ville, suivie par Antsirabe, Fianarantsoa, Mahajanga, Toliary (Tuléar), Antsiranana (Diego Suarez), Taolagnaro (Fort-Dauphin) et Morondava .

En démographie, la « **croissance démographique** » est l’évolution de la taille d’une population pour un territoire donné, le « **taux d’accroissement démographique** » décrit le rythme de cette évolution (augmentation ou diminution).

Il correspond à la variation de la population au cours d’une période de temps et s’exprime généralement en pourcentage du nombre d’individus dans la population à la mi-période ou la population moyenne; Le taux de croissance de la Population Malgache est de 2, 8% de variation annuelle en (2013)² .

Tableau 11.1 : Géographie physique

Superficie totale de Madagascar ³		
Superficie en km ²	Longueur en km, Axe Nord–Sud	Largeur en km, Axe Est–Ouest
592 000	1 600	570

¹ Banque mondiale

² Banque mondiale

11.1.1. PRESSION

A Madagascar, on constate une croissance démographique inquiétante. Le nombre de la population malgache ne cesse d'accroître ces dernières années. Alors que cette croissance démographique **ruine l'environnement**.

En novembre 2012, lors de la conférence-débat axée sur la dynamique de la population et l'environnement, organisée par la Vice-Primature chargée de l'Economie et de l'Industrie avec le Fonds des Nations Unies pour la Population (FNUAP) à Mahajanga ; le nombre de la Population est passé de 963.654 en 2008 à 1.053.274 en 2011 pour la Région Boeny, avec une forte densité à Ambato-Boeny.

L'indice synthétique de fécondité est de 4,8 enfants par femme dans le pays, dont 6,5 dans la Région Vatovavy Fitovinany et 4,5 à Boeny, s'il est de 2,5 au niveau mondial.

Selon les exposés, la forte dynamique de la population endommage l'environnement, incluant nombreux domaines tels que la santé, l'éducation, l'agriculture, etc...

En général, le manque énorme des infrastructures et la dégradation de la qualité des services sont les principales conséquences de cette forte croissance démographique, sans parler de l'insuffisance d'espaces cultivables et de la malnutrition engendrée par la réduction des récoltes. Bref, les besoins de la population sont à la fois insatisfaits et non maîtrisés,

D'où, l'intensification des effets néfastes de la dégradation de l'environnement comme le réchauffement planétaire, la montée du niveau de la mer, etc...⁴

11.1.2. ETAT ACTUEL

Le taux de croissance de la Population Malgache est de 2,8% de variation annuelle en (2013)⁵.

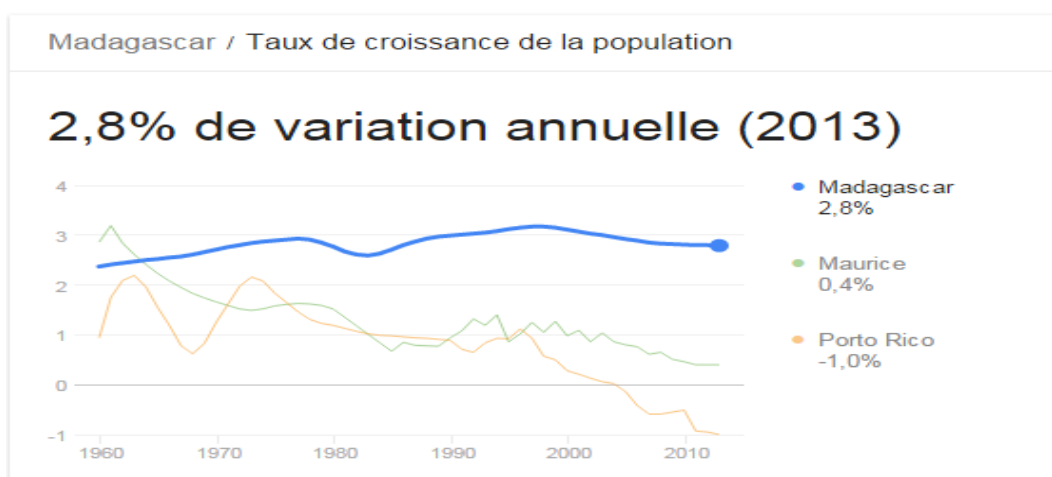
Statistiques associées : L'espérance de vie est de : 64,25 ans (2012),

Le Produit interne brut : 10,61 milliards USD (2013),

Le PIB par habitant est de : 462,97 USD (2013),

Analyse graphique : faisant ressortir le taux de croissance de la Population à Madagascar et le nombre total de la Population malgache en 2013

Graphique 11.1 : Taux de croissance de la Population à Madagascar 2013⁶,
Comparé avec celui de l'île Maurice et de Porto Rico



³ INSTAT Madagascar : La statistique, un outil de gouvernance au service du développement

⁴ Fonds des Nations Unies pour la Population et la Vice Primature chargée de l'Economie et de l'Industrie

⁵ Banque Mondiale : Evolution démographique à Madagascar

⁶ Banque Mondiale : Evolution démographique à Madagascar

Graphique 11.2 : Evolution démographique à Madagascar de 1960 à 2013

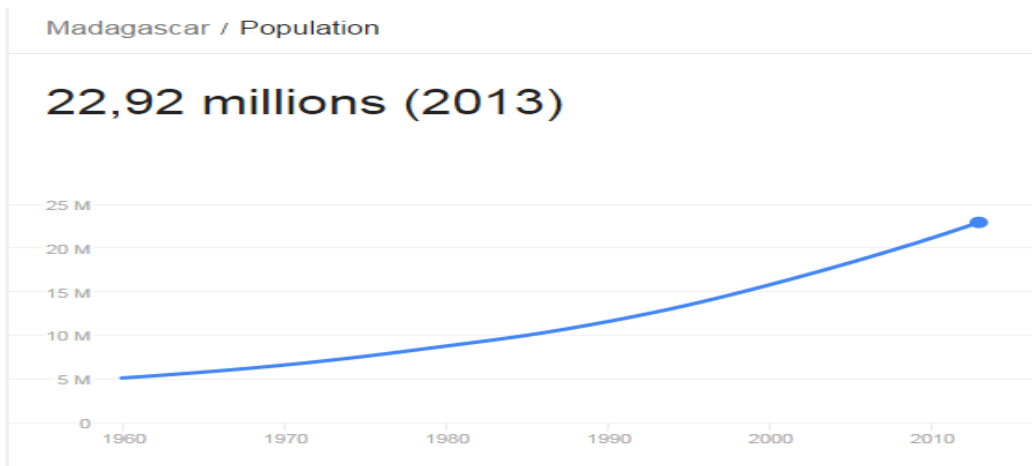


Tableau 11.2. Démographie à Madagascar par région

EFFECTIF PAR REGION DE LA POPULATION DE MADAGASCAR PROJECTION DEMOGRAPHIQUE				
REGION	2011	2012	2013	2014
Alaotra Mangoro	973 216	999 894	1 027 110	1 054 958
Amoron'i Mania	677 508	696 080	715 027	734 413
Analamanga	3 173 077	3 260 060	3 348 794	3 439 589
Analanjirifo	980 817	1 007 703	1 035 132	1 063 197
Androy	695 423	714 486	733 933	753 832
Anosy	636 554	654 004	671 805	690 019
Atsimo Andrefana	1 247 663	1 281 865	1 316 756	1 352 456
Atsimo Atsinanana	851 545	874 888	898 702	923 068
Atsinanana	1 204 006	1 237 010	1 270 680	1 305 132
Betsiboka	278 120	285 744	293 522	301 480
Boeny	757 714	778 485	799 675	821 356
Bongolava	433 369	445 249	457 368	469 769
Diana	663 289	681 472	700 021	719 000
Haute Matsiatra	1 136 260	1 167 408	1 199 183	1 231 696
Ihorombe	295 920	304 032	312 307	320 775
Itasy	694 381	713 416	732 834	752 703
Melaky	274 399	281 921	289 594	297 446
Menabe	561 043	576 423	592 113	608 166
SAVA	929 342	954 818	980 807	1 007 399
Sofia	1 181 603	1 213 994	1 247 037	1 280 847
Vakinankaratra	1 708 685	1 755 524	1 803 307	1 852 199
Vatovavy Fitovinany	1 342 135	1 378 926	1 416 459	1 454 863

Tableau 11.3. Projection démographique 2011 -2014

EFFECTIF TOTAL DE LA POPULATION DE MADAGASCAR ⁸				
PROJECTION DEMOGRAPHIQUE				
	2011	2012	2013	2014
Madagascar	20.696.070	21.263.403	21.842.167	22.434.363

Le tableau ci-dessus nous montre l'effectif total de la Population Malgache dans tout Madagascar, on constate une croissance démographique allant de 20. 696. 070 en 2011 qui passe à 22. 434. 363 en 2014.

Indice

Madagascar occupe une nouvelle fois le cinquième rang du classement des pays qui produisent le moins de richesses par habitant en 2015, avec un PIB par habitant de 392,6 dollars. L'Ile Rouge a cette année un produit intérieur brut de 9,5 milliards de dollars pour une population de 24,2 millions d'habitants. D'après la Banque mondiale, 81,8% des Malgaches vivaient sous le seuil de pauvreté en 2010.

- PIB par habitant en 2015 : 392,554 dollars
- PIB 2015 : 9,514 milliards de dollars
- Population 2015 : 24,2 millions d'habitants

Source : <http://www.journaldunet.com/economie/magazine/1164746-pays-pauvres/1164797-madagascar>

11.1.3. IMPACTS :

11.1.3.1. IMPACT ENVIRONNEMENTAL

Est-ce que la croissance démographique est bonne ou mauvaise pour l'environnement et les êtres humains ? La réponse à cette question n'est ni directe ni simple. Prenons l'exemple de l'urbanisation, des populations urbaines denses peuvent produire plus de déchets que l'environnement ne peut absorber, ce qui conduit à une pollution de l'air, de l'eau et une plus forte incidence de maladies infectieuses et parasitaires.

A Madagascar, la croissance démographique est très souvent considérée par les analystes comme un facteur essentiel de la dégradation environnementale ; Elle a des effets néfastes pour l'Environnement

Seule une réduction sévère de la croissance démographique permettrait d'éviter une catastrophe écologique. On retrouve l'argumentation malthusienne originelle selon laquelle si les freins préventifs : *(recul de l'âge au mariage, mise au monde d'enfants uniquement si l'on a les moyens de les élever) ne sont pas instaurés par les individus, ce sont les freins répressifs : (famine, guerre, épidémie) qui le feront pour eux (Malthus, 1798)*

11.1.3.2. IMPACT SOCIAL

Plus de 92% de la population malgache vit avec moins de deux dollars par jour et le taux de pauvreté a fortement augmenté⁹

⁸ INSTAT : Direction de la Démographie et Statistiques Sociales

⁹ Madagascar : chiffrer les coûts de la crise politique : Banque mondiale

Madagascar a connu une forte croissance démographique (2, 8%).qui empêche de faire face à ces chocs et d'en atténuer l'impact.

La situation de malnutrition risque d'empirer d'ici 2050, où le taux de croissance atteindra jusqu'à 50% ; La forte dynamique de la population endommage l'environnement, incluant nombreux domaines du secteur social tels que : la population, la santé, l'éducation, l'agriculture, l'approvisionnement alimentaire, ...

11.1.3.3. IMPACT ECONOMIQUE

À Madagascar, quatre ans et demi de crise politique ont prélevé une lourde contribution sur l'économie et la population malgaches

Avec une économie au point mort, le revenu par habitant a chuté : la population ayant augmenté de plus de 3 millions de personnes de 2008 à 2013. Avec un revenu national qui stagne, le revenu par habitant en 2013 est retombé à son niveau de 2001.¹⁰

La pauvreté a fortement augmenté : Les premières estimations indiquent que, de 2008 à 2013, la proportion de la population vivant sous le seuil de pauvreté (qui était déjà élevée avant la crise) a sans doute augmenté de plus de 10 points de pourcentage. Aujourd'hui, plus de 92% de la population vit avec moins de 2 dollars PPA (parité de pouvoir d'achat) par jour ce qui fait de Madagascar l'un des pays les plus pauvres au monde.

Par comparaison en Afrique Subsaharienne entre 2005 et 2010, la proportion de la Population malgache vivant avec moins d'un Euro par jour a légèrement diminué de 52% à 48%.

Parmi les familles des quartiers vulnérables du 1^{er} arrondissement d'Antananarivo, on observe des revenus moyens de 0,23 Euros par personne et par jour, ce qui équivaut à seulement trois portions de riz par jour (à son prix actuel)

En outre, des revenus sont très précaires : obtenus à la journée contre une activité de lavandière, de gardiennage, de porteur, de revente d'objets récupérés, de déchets triés, ils ne sont jamais assurés et doivent servir à couvrir l'ensemble des besoins quotidiens du ménage et des charges mensuelles¹¹

11.1.4. REACTION

Le Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 1993 n'avait pas été renouvelé depuis 1975. Il marque le début d'une nouvelle période de collecte, après une interruption de près de 20 années. C'est ce qui va permettre de reprendre les enquêtes auprès des ménages en fournissant une base de sondage appropriée et actualisée. **son renouvellement est prévu en 2017.**

Outre les principaux indicateurs démographiques, et notamment l'espérance de vie à la naissance, le recensement permet de calculer les taux d'analphabétisme et les taux de scolarisation, ainsi que la proportion de ménages ayant accès à l'eau potable et à l'assainissement. C'est dire son importance pour le calcul de l'indice de développement humain. Il permet de plus, de faire les projections de population pour les années qui suivent le recensement.

L'INSTAT a élaboré de telles projections jusqu'en 2023 sur la base de plusieurs variantes :

une variante forte avec un taux de croissance annuelle de 3% correspondant à un doublement de la population en 23 ans pour une baisse de 24% de la fécondité à l'horizon de la projection ;

une variante faible (+ 2,4% de croissance annuelle, un doublement en 29 ans et une baisse de 75% de la fécondité) et enfin

¹⁰ Madagascar : chiffrer les coûts de la crise politique : Banque mondiale

¹¹ Nations Unies : Rapport sur les Objectifs du Millénaire pour le Développement

une variante moyenne (+ 2,8%, un doublement de la population en 25 ans et baisse de 49% de la fécondité). Les résultats des enquêtes auprès des ménages réalisées par la suite (ENDS 1997, EPM 1997 et 1999) montrent que c'est dans cette variante moyenne que l'on se situe. Or, les projections de population fondées sur les résultats du recensement sont d'une importance capitale puisque ce sont elles qui permettent de déterminer les populations-cibles servant au calcul des indicateurs sociaux tels que les taux de scolarisation ou les taux d'utilisation des services de santé...¹²

11.2. JEUNESSE

INTRODUCTION

La République de Madagascar, comptait environ 22,92 millions d'habitants en 2013.

53,8% de la population malgache sont âgée de moins de 20 ans. Et, entre 15 et 24 ans, ils représentent 18,3 % de la population malgache, soit 3,8 millions de personnes. 80% des jeunes vivent en milieu rural. Et, 73,6% des jeunes âgés de 15 à 24 ans sont en situation de pauvreté dont 79,8% en milieu rural et 51,4% en milieu urbain¹³.

La jeunesse Malgache constitue une ressource inestimable dont notre pays dispose. Elle reste mobilisable à tout programme d'effort vers le développement socio-économique et politique de Madagascar. La jeunesse peut être conjuguée aux différents sujets qui nous préoccupent. Mais la considération des jeunes n'est pas une option. Cette catégorie de la population peut être à double revers. Faute de préoccupation, elle devient une menace et un fardeau.

A Madagascar : l'importance démographique des jeunes, l'esprit d'ouverture aux innovations, et aux nouvelles technologies, la créativité, la sensibilité aux problèmes environnementaux, l'ambition de conditions de vie décentes, l'existence de programmes d'appui aux jeunes et de renforcement de leurs capacités de leadership et d'engagement, et l'optimisme malgré les obstacles quant à un avenir meilleur, constituent des opportunités.

11.2.1. PRESSION

Différentes pressions et contraintes¹⁴ ont été signalées chez la jeunesse malgache, telles que :

- Faiblesse du niveau d'éducation plus de 29,4% des jeunes âgés de 15 à 24 ans sans instruction.
- Difficultés d'insertion dans le marché du travail
- Mariage précoce
- Manque d'accès à l'information
- Décrochage scolaire
- Taux de sous-emploi élevé chez les jeunes
- Manque de compétences consécutif à l'insuffisance du cursus de formation
- Pauvreté pesant sur les jeunes
- Corruption dans des secteurs intéressant les jeunes et à leur détriment
- L'insuffisance d'appui et d'accompagnement des jeunes
- La discrimination et le harcèlement à l'encontre des jeunes filles
- L'insuffisance de loisirs et manque d'infrastructures
- L'actuelle dégradation de la société résulte incontestablement de la crise de l'emploi caractérisée par un fort taux de chômage chez les jeunes et par la prépondérance de l'informel.

¹² INSTAT : les sources des statistiques sociales à Madagascar, appuyé par le PNUD

¹³ Stratégie Nationale : Jeune pour le Développement Durable / Ministère de la Jeunesse et des Sports

¹⁴ Stratégie Nationale : Jeune pour le Développement Durable / Ministère de la Jeunesse et des Sports

- La pratique du **mariage des enfants** faisait partie des obstacles à l'atteinte de presque tous les OMD, dont le 1^{er} objectif « l'Élimination de pauvreté et la faim », le 2^{ème} « l'Éducation primaire universelle », le 3^{ème} « la Promotion de l'égalité des sexes », le 4^{ème} « la Protection de la vie des enfants, et les 5 et 6^{ème} « l'Amélioration de la Santé ». Les causes profondes du mariage des enfants sont ainsi liées à des facteurs économiques, socio-éducatifs, culturels et traditionnels ainsi que juridico-administratifs.
- La **pauvreté est une des causes majeures du mariage des enfants**, apportant avec elle l'espoir de la prospérité économique et une évolution positive du statut social aussi bien pour les filles que pour leurs parents, mais bien éphémère. A Madagascar, comme au niveau mondial, les mariages d'enfants illustrent le lourd fardeau supporté par les filles vivant dans la pauvreté, la vulnérabilité et l'exclusion.

11.2.2. ETAT ACTUEL

Les jeunes malgaches représentant la majorité sur le plan démographique, et tenir compte de leurs points de vue pour participer activement au développement du pays et pour renforcer la stabilité politique, ne peut qu'être bénéfique pour la nation.

Mais la situation est tout autre, la gouvernance en général ainsi que les pratiques politiques et économique ne sont que l'affaire d'un cercle très restreint qui met à l'écart des milliers d'individus en particulier les jeunes, qui, pourtant pourraient contribuer favorablement à la stabilité politique et au développement économique du pays.

En position de faiblesse, vulnérables à l'emploi, et luttant désespérément pour un avenir meilleur, ils ne sont que des simples figurants¹⁵.

Le Gouvernement s'investit désormais pleinement dans le vaste chantier de reconstruction socio-économique visant à bâtir une société malgache moderne et prospère, respectueuse de la dignité humaine et des droits de l'homme.

A cet effet, la promotion de l'emploi décent est l'un des moyens pour y parvenir parce qu'elle présente un double enjeu pour le pays: d'une part, un enjeu économique car l'emploi est la principale source de richesse et d'autre part, un enjeu social car il constitue un moyen d'intégration sociale et de fierté nationale. Le Plan National de Développement (PND) intègre le concept dans son Axe 4 qui mentionne la nécessité d'une revalorisation du capital humain par l'enseignement technique et la formation professionnelle en conformité aux normes internationales.

¹⁵ Lanto RATSIDA Président de l'Observatoire de la Jeunesse

Tableau 11.4 : faisant ressortir la répartition par sexe du nombre total des Adolescents de 13 à 19 ans dans les 22 Régions, et dans tout Madagascar, Projection démographique allant de 2012 à 2015¹⁶ :

	Masculin				Féminin				Total			
	2012	2013	2014	2015	2012	2013	2014	2015	2012	2013	2014	2015
Alaotra Mangoro	39 724	40 805	41 911	43 043	35 162	36 119	37 099	38 100	74 886	76 924	79 010	81 143
Amoroni Mania	24 983	25 663	26 359	27 070	27 192	27 932	28 689	29 464	52 175	53 595	55 048	56 534
Analamanga	129 420	132 943	136 548	140 234	115 337	118 476	121 688	124 974	244 757	251 419	258 236	265 208
Analanjiroro	38 401	39 446	40 515	41 609	43 532	44 717	45 929	47 169	81 933	84 163	86 445	88 779
Androy	31 336	32 189	33 061	33 954	32 436	33 319	34 222	35 146	63 772	65 508	67 284	69 100
Anosy	24 619	25 289	25 975	26 676	24 488	25 154	25 836	26 534	49 107	50 443	51 811	53 210
Atsimo Andrefana	44 284	45 489	46 722	47 984	50 101	51 464	52 860	54 287	94 384	96 953	99 582	102 271
Atsimo Atsinanana	39 000	40 062	41 148	42 259	31 667	32 529	33 411	34 313	70 668	72 591	74 559	76 572
Atsinanana	48 462	49 781	51 131	52 511	56 599	58 140	59 716	61 328	105 061	107 921	110 847	113 840
Betsiboka	11 748	12 068	12 395	12 730	11 747	12 067	12 394	12 729	23 496	24 135	24 790	25 459
Boeny	36 025	37 005	38 009	39 035	36 399	37 389	38 403	39 440	72 423	74 395	76 412	78 475
Bongolava	15 305	15 722	16 148	16 584	17 406	17 880	18 365	18 861	32 711	33 602	34 513	35 445
Diana	22 012	22 611	23 224	23 851	22 524	23 137	23 764	24 406	44 535	45 748	46 988	48 256
Haute matsiatra	46 919	48 196	49 503	50 840	41 248	42 370	43 519	44 694	88 167	90 567	93 022	95 534
Ihorombe	11 667	11 984	12 309	12 642	9 405	9 661	9 923	10 191	21 072	21 645	22 232	22 832
Itasy	34 707	35 651	36 618	37 607	25 807	26 509	27 228	27 963	60 514	62 161	63 846	65 570
Melaky	10 198	10 476	10 760	11 050	10 950	11 248	11 553	11 865	21 148	21 724	22 313	22 915
Menabe	25 340	26 029	26 735	27 457	24 879	25 556	26 249	26 958	50 219	51 586	52 984	54 415
Sava	32 684	33 574	34 484	35 415	41 704	42 839	44 000	45 188	74 388	76 413	78 484	80 603
Sofia	48 786	50 114	51 473	52 863	50 416	51 788	53 192	54 628	99 202	101 902	104 665	107 491
Vakinankaratra	74 660	76 692	78 772	80 898	59 615	61 238	62 898	64 596	134 275	137 930	141 670	145 494
Vatovavy Fitovinany	56 731	58 275	59 855	61 471	57 910	59 486	61 099	62 748	114 641	117 761	120 954	124 220
Madagascar	847 011	870 065	893 655	917 782	826 523	849 020	872 039	895 583	1 673 533	1 719 085	1 765 693	1 813 365

¹⁶ INSTAT : Direction de la Démographie et des Statistiques Sociales

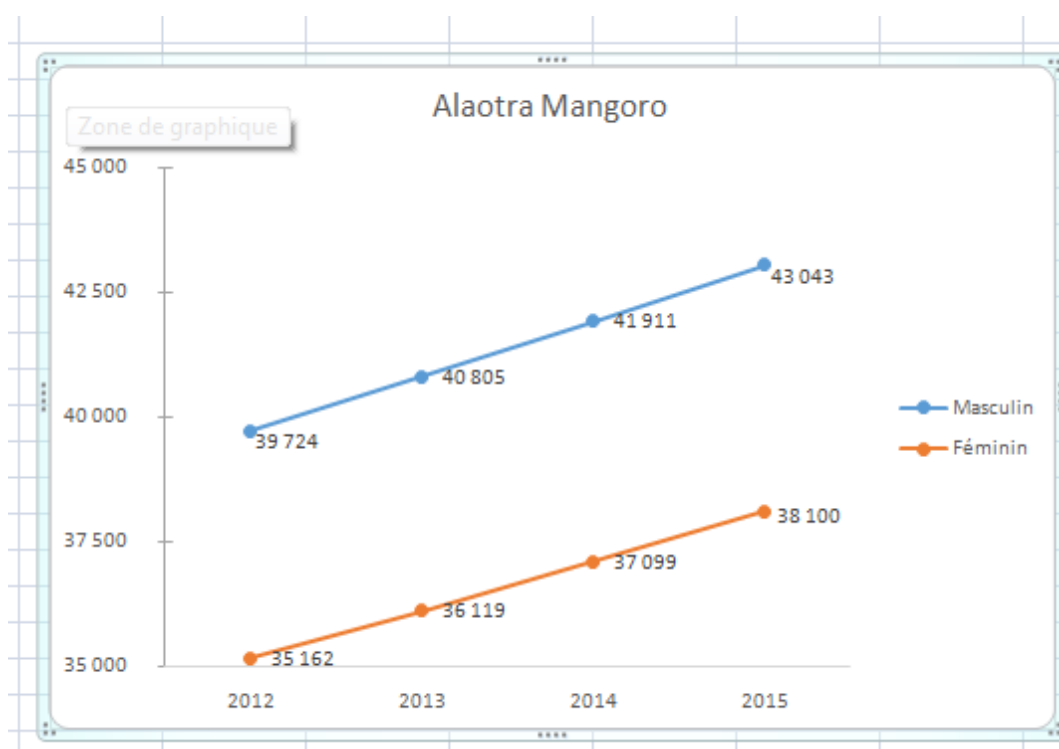
Chaque année, le tableau ci-dessous présente une croissance démographique, mais en 2012 et 2013 on constate une légère augmentation du nombre de la population jeune dans les trois Régions telles que : Imoron'i Mania , Bongolava, et Ihorombe

Tableau 11.5. Répartition par sexe du nombre total des Jeunes de 20 à 30 ans, dans les 22 Régions et dans tout Madagascar, allant de 2012 à 2015¹⁷ :

	Masculin				Féminin				Total			
	2012	2013	2014	2015	2012	2013	2014	2015	2012	2013	2014	2015
Alaotra Mangoro	33 784	34 704	35 645	36 607	75 082	77 125	79 216	81 355	108 866	111 829	114 861	117 963
Amoron'i Mania	28 032	28 795	29 575	30 374	50 326	51 695	53 097	54 531	78 357	80 490	82 672	84 904
Analamanga	117 530	120 729	124 002	127 350	244 222	250 870	257 671	264 628	361 752	371 598	381 673	391 978
Analanjirifo	42 998	44 168	45 366	46 590	82 692	84 943	87 246	89 601	125 689	129 111	132 611	136 191
Androy	32 707	33 598	34 508	35 440	64 247	65 995	67 785	69 615	96 954	99 593	102 293	105 055
Anosy	25 720	26 420	27 137	27 869	50 218	51 585	52 983	54 414	75 938	78 005	80 120	82 283
Atsimo Andrefana	52 342	53 766	55 224	56 715	95 688	98 292	100 957	103 683	148 029	152 058	156 181	160 398
Atsimo Atsinanana	37 072	38 081	39 114	40 170	73 186	75 178	77 216	79 301	110 258	113 259	116 330	119 471
Atsinanana	54 800	56 292	57 818	59 379	102 351	105 136	107 987	110 903	157 151	161 428	165 805	170 282
Betsiboka	11 837	12 159	12 489	12 826	22 956	23 581	24 221	24 875	34 793	35 740	36 709	37 700
Boeny	37 302	38 317	39 356	40 418	70 651	72 574	74 541	76 554	107 952	110 891	113 897	116 972
Bongolava	18 071	18 563	19 067	19 581	33 234	34 139	35 065	36 011	51 306	52 702	54 131	55 593
Diana	22 014	22 613	23 226	23 854	42 249	43 399	44 576	45 779	64 263	66 012	67 802	69 633
Haute matsiatra	42 101	43 247	44 420	45 619	85 878	88 215	90 607	93 053	127 979	131 462	135 027	138 672
Ihorombe	10 017	10 289	10 568	10 854	22 158	22 761	23 379	24 010	32 175	33 051	33 947	34 864
Itasy	23 441	24 079	24 731	25 399	53 911	55 378	56 880	58 415	77 352	79 457	81 611	83 815
Melaky	11 578	11 894	12 216	12 546	21 911	22 507	23 117	23 741	33 489	34 400	35 333	36 287
Menabe	25 511	26 205	26 915	27 642	53 225	54 674	56 156	57 672	78 736	80 879	83 072	85 315
Sava	34 664	35 607	36 573	37 560	66 872	68 692	70 555	72 459	101 536	104 299	107 127	110 020
Sofia	49 301	50 643	52 016	53 420	94 500	97 072	99 704	102 396	143 801	147 715	151 720	155 816
Vakinankaratra	49 924	51 283	52 673	54 095	121 338	124 641	128 021	131 477	171 262	175 924	180 693	185 572
Vatovavy Fitovinany	54 529	56 013	57 532	59 085	108 788	111 749	114 779	117 878	163 318	167 763	172 311	176 964
Madagascar	815 274	837 465	860 171	883 395	1 635 682	1 680 204	1 725 758	1 772 352	2 450 957	2 517 669	2 585 929	2 655 746

¹⁷ INSTAT : Direction de la Démographie et des Statistiques Sociales

Graphique 11.3.¹⁸ : Accroissement démographique des adolescents de 13 à 19 ans, aussi bien pour les sexes masculins que féminins, dans la Région d'Alaotra Mangoro :



La Situation des jeunes à Madagascar montre le pourcentage des adolescents vivant en dessous du seuil de la pauvreté¹⁹ :

- 10 à 14 ans : 73.1 %
- 15 à 19 ans : 67,3 %
- Population totale : 68,7%

L'enquête démographique et de Santé IV, élaboré et publié par l'INSTAT présente la santé de la reproduction des adolescents :

Fécondité :

- 32% des adolescentes de 15 à 19 ans ont déjà commencé leur vie reproductive,
- 26% ont déjà eu, au moins, un enfant.
- Environ 148 pour 1 000 naissances sont issues des adolescentes âgées de 15 à 19 ans²⁰.

11.2.3. IMPACTS

11.2.3.1. IMPACT ENVIRONNEMENTAL

La structure d'âge de la population affecte aussi l'environnement. Une expansion rapide de la population en âge de travailler, mène souvent l'expansion économique, la migration vers de nouvelles zones et la construction de nouvelles maisons, de l'infrastructure avoisinante. Une population plus âgée est plus vulnérable aux menaces pesant sur la santé provoquées par les changements environnementaux, y compris les maladies respiratoires associées à la pollution de l'air

¹⁸ INSTAT /Direction de la Démographie et des Statistiques Sociales

¹⁹ Situation des jeunes à Madagascar

²⁰ EDS IV : Enquête Démographique et de Santé IV (INSTAT)

et l'expansion des maladies infectieuses liées aux changements climatiques, au déboisement et à la pollution des eaux.

Après RIO+20, le Secrétaire Général des Nations Unies a intégré les jeunes pour développer durablement leurs pays respectifs, car les jeunes pourront travailler ardemment pour protéger, sauver leur future planète, afin d'assurer aussi leur génération future.

Les hommes influencent l'environnement naturel de nombreuses manières. Certains impacts sont directs. Les hommes chassent des animaux sauvages et ramassent des plantes, déboisent les forêts pour le bois, l'agriculture ou l'infrastructure et puisent de l'eau.

11.2.3.2. IMPACT SOCIAL

Il n'y a pas de relation simple entre la taille de la population et les modifications de l'environnement. Cependant, comme la population malgache continue à s'accroître, la disponibilité limitée des ressources planétaires telles que les terres arables, l'eau potable, les forêts et les richesses de la mer, est devenu l'un des principaux sujets de préoccupations actuels

11.2.3.3. IMPACT ECONOMIQUE

En 2013, quatre millions de chômeurs ont été recensés à Madagascar. Un chiffre qui ne cesse de croître. **70%** d'entre eux sont des jeunes, compris entre 15 à 30 ans. En général, il s'agit donc des jeunes diplômés. Mais comment expliquer un tel chiffre ?

Tout le monde se plaint et cherche un coupable. Pour beaucoup, l'Etat est le principal responsable. En effet, les nouveaux diplômés condamnent un plan d'aide à l'emploi inexistant. Ce qui rend difficile, parfois impossible, l'insertion dans le monde de travail.

Bien que cette accusation soit loin d'être infondée, la réalité est loin d'être aussi simple.

Une des principales causes de cette forte hausse du chômage chez les jeunes est la jeunesse elle-même.

En vue de la situation politique, sociale et économique du pays, ces dernières années, l'annonce de Madagascar comme étant un pays à risque pour les entreprises en 2015, n'est pas étonnant. Madagascar est classée dans la zone à risque politique élevé au même rang que la Côte d'Ivoire, le République Démocratique de Congo, ou ... encore l'Egypte. La capitale de Madagascar: Antananarivo est labélisée à haut risque, tandis que le reste de l'île est noté à « risque moyenne » ²¹

11.2.4. REACTION

Bâtir une société moderne et prospère, telle est la vision de la Présidence de la République dans la politique nationale de développement (PND). Lors de la célébration de la Journée Mondiale de la Population à Andranofeno-Sud le 11 Juillet 2015 dernier, où se situe le site de recasement des sans-abris. L'Etat envisage de faire de ce site un modèle de développement socio-économique. Il a ainsi manifesté sa volonté de relever le défi par l'installation des infrastructures de base répondant aux besoins de cette population (école, centre de santé de base de niveau 1 (CSB1), l'adduction d'eau et d'électricité, surtout la construction d'un Centre de Formation Technique et Professionnelle au profit des Jeunes issus des familles vulnérables.

Pour faire face à ces défis socio-économiques majeurs, le Gouvernement Malgache s'est engagé à faire de Madagascar un pays émergent à l'horizon 2020. A cet effet, un Plan National de

²¹ Le Daily politique, business, société : l'avenir des jeunes malgaches compromis par l'histoire et la crise économique (juillet 2014)

Développement (PND) couvrant la période 2015-2019 a été élaboré. Ce plan vise à ramener le pays sur le sentier d'une croissance économique forte, soutenue, inclusive et solidaire, créatrice d'emplois et respectueuse de l'environnement. Ce plan prend en compte la volonté de l'Etat de créer des emplois décents de sorte à faire progresser les emplois formels et modernes de 2,8% par an en moyenne.



Source photo : Jeunes de Ranomafana, District Ifanadiana, Madagascar-



Sensibilisation des 1600 Jeunes Adolescents sur les jeunes et Développement Durable
Source photo : Jeunes du Lycée Jules Ferry-Antananarivo.2013

11.3. FEMMES

INTRODUCTION

Madagascar, dispose de potentialités économiques basées sur des ressources naturelles diversifiées (ressources humaines, faunes, flores, ressources maritimes et minières), mais ces ressources sont mal exploitées, peu valorisées et peu contributives à la création d'emplois. Sur le plan administratif, le pays est subdivisé en 6 provinces, 22 régions et plus de 1 600 communes, selon le décret n° 2015-592 du 01 avril 2015, portant classement des communes en communes urbaines ou en communes rurales.

La République de Madagascar, comptait environ 22,92 millions d'habitants en 2013. **La moitié de cette population vit en dessous du seuil de pauvreté, dont le taux de pauvreté s'élève à 71,5% selon le rapport du PNUD²².** Cette population est par ailleurs caractérisée par un faible capital humain et le phénomène de sous-emploi et d'emplois précaires pour ceux qui sont occupés.

La croissance économique, qui a repris après la sortie de la crise politique, reste encore timide, ce qui ne permet pas encore d'extraire une grande partie de la population de la pauvreté.

²² <http://www.mg.undp.org/content/madagascar/fr/home/countryinfo/>

11.3.1. PRESSION :

Selon l'Observatoire Malgache de l'Emploi et de la Formation Professionnelle Continue et Entrepreneuriale, le taux de chômage à Madagascar en 2005 s'élève à 2,8% avec un taux de chômage des femmes (3,5%) qui dépasse largement celui des hommes (2%). Les principaux sites de production du Groupe UNIMA à Madagascar sont situés dans la région du Boeny, région dont le taux de chômage dépasse largement le taux de chômage national : 5,3% au total avec 3,8% pour les hommes et 6,9% pour les femmes. Dans cette région, le Groupe UNIMA apparaît donc comme le principal, et parfois l'unique, pourvoyeur d'emplois formels. À l'instar des pays en voie de développement, ce taux de chômage reste néanmoins relativement faible. Cela peut s'expliquer par le fait que, pour survivre, la population en âge de travailler préfère s'intégrer dans n'importe quel secteur d'activité, formel ou non, au lieu de rester chômeur. Ceci explique l'abondance des sous-emplois concernant 3 millions de personnes actives à Madagascar. Il s'agit notamment des paysans qui pratiquent des monocultures de subsistance en milieu rural et des petits commerçants, des gargotiers et des bricoleurs principalement en milieu urbain qui sont des chômeurs déguisés ne travaillant qu'à temps partiel, percevant un salaire mensuel en dessous du SMIG et/ou exerçant un emploi ne correspondant pas à leur profil.

« 2% seulement des jeunes Malgaches osent se lancer dans l'entrepreneuriat » selon le responsable de l'OMEF. Plusieurs facteurs expliquent cette situation dont en premier lieu l'absence d'idée, l'absence de vision et la non préparation à une carrière. Et même s'ils ont des idées, les jeunes ne disposent pas de réseau et ne savent pas que faire.

L'absence de financement est beaucoup considérée comme frein à l'entrepreneuriat des jeunes ; le manque d'idée et de relations, associée à l'absence de goût du risque constituent les principaux blocages des jeunes.

11.3.2. ETAT ACTUEL

Chaque année, il existe au moins 300.000 (trois cent mille) Jeunes Malgaches qui sont à la recherche de travail, selon le Ministère de l'Enseignement Technique et de Formation Professionnelle, « il existe ainsi un véritable sous-investissement du pays dans la formation professionnelle des jeunes en recherche d'insertion et des adultes au travail, dont la majorité sont en situation de sous-emploi ou emploi inadéquat ;

A cet effet, une Politique Nationale de l'Emploi et de la Formation Professionnelle (PNEFP) a été lancée par le Ministère chargé de l'Enseignement Technique et de Formation Professionnelle, le 26 Octobre 2015 dernier et dont la loi d'application a été adoptée par l'Assemblée Nationale le 10 Décembre 2015 pendant la session ordinaire

Actuellement, le secteur formel regroupant les entreprises privées, la zone franche et l'administration publique, ne crée que 13,5% des emplois à Madagascar, soit 840.000 salariés tandis que les nouveaux chercheurs d'emploi ne cessent d'augmenter au rythme de 4% par an, soit une moyenne annuelle de 382.000 Personnes en âge de travailler entre 15 à 65 ans

Situation des établissements formels²³

Tableau 11.6. Évolution des effectifs des établissements créés à Madagascar selon la Région d'implantation Période : 2010–2014

Région	2010	2011	2012	2013	2014
Analamanga	4 905	4 243	3 315	6 620	7 253
Vakinankaratra	450	2 315	1 199	1 195	1 091
Itasy	164	557	575	974	76
Bongolava	441	209	143	556	551
Haute Matsiatra	194	636	1 528	1 057	639
Amoron'i Mania	199	197	346	350	32
Vatovavy Fitovinany	169	256	173	609	86
Ihorombe	114	101	41	372	91
Atsimo Atsinanana	179	218	158	195	109
Atsinanana	517	821	951	1 072	1 033
Analanjirifo	353	885	596	573	393
Alaotra Mangoro	161	426	719	912	483

Boeni	338	1 289	982	987	535
Sofia	160	245	790	685	319
Betsiboka	309	90	158	226	11
Melaky	71	43	62	400	92
Atsimo Andrefana	214	609	421	426	283
Androy	43	212	93	286	157
Androy	43	212	93	286	157
Anosy	99	330	575	304	169
Menabe	107	475	246	518	311
Diana	582	982	1 574	265	—
SAVA	179	390	541	65	478
Total	9 948	15 529	15 186	18 647	14 195

²³ Présentation de l'INSTAT. Données démographiques / La Statistique, un outil de gouvernance au service du développement. THEMATIQUE : POPULATION

Chômage ²⁴**Tableau 11.7. Évolution du taux de chômage à Madagascar Période : 2010, 2014****(Valeur : %)**

Région	2010	2014
Analamanga	5,4	2,8
Vakinankaratra	1,6	0,1
Itasy	3,7	0,7
Bongolava	1,7	0,1
Haute Matsiatra	4,5	0,3
Amoron'i Mania	1,2	0,3
Vatovavy Fitovinany	1,7	0,2
Ihorombe	8,6	1,5
Atsimo Atsinanana	0,6	1,3
Atsinanana	7,8	2,8
Analanjirifo	2,9	0,4
Alaotra Mangoro	3,0	0,8

Boeny	3,1	1,6
Sofia	5,8	0,1
Betsiboka	4,2	0,1
Melaky	2,2	0,2
Atsimo Andrefana	4,8	4,0
Androy	3,4	1,9
Anosy	3,6	0,6
Menabe	2,3	0,1
Diana	7,4	2,7
Sava	4,7	0,5
Ensemble	3,8	1,2

Travail des adolescents :

- Secteur tertiaire : 55 %
- Secteur secondaire : 16 %
- Secteur primaire : 29 %

²⁴ Présentation de l'INSTAT. Données démographiques / La Statistique, un outil de gouvernance au service du développement. THEMATIQUE : POPULATION

Taux de pauvreté²⁵

Tableau 11.8. Évolution du taux de pauvreté à Madagascar Période : 2001–2012

(Valeur : %)

Indicateur	2001	2002	2005	2010	2012
Madagascar					
Seuil national	69,6	80,7	68,7	76,5	71,5
Seuil 1,25\$ PPA actualisé	75,6	88,1	76,3	82,0	77,1
Seuil 2\$ PPA actualisé	87,8	93,9	91,1	93,2	91,0
Zone urbaine					
Seuil national	44,1	61,6	52,0	54,2	48,5
Seuil 1,25\$ PPA courant	51,8	73,6	60,0	60,7	55,8
Seuil 2\$ PPA actualisé	73,5	87,1	80,9	81,9	80,0
Zone rurale					
Seuil national	77,1	86,4	73,5	82,2	77,3
Seuil 1,25\$ PPA courant	82,6	92,3	80,8	87,4	82,5
Seuil 2\$ PPA actualisé	92,1	95,5	94,0	96,0	93,7

Réponses du Gouvernement Malgache, par le biais du Ministère de la Jeunesse et des Sports en matière de création d'emploi pour les Jeunes malgaches âgés de 18 à 35 ans :

PROGRAMME DE PROMOTION DE L'ENTREPRENARIAT - JEUNESSE de 2009 à 2014²⁶

Jeunes Malgaches bénéficiaires de projets de création d'emplois, financés par les partenaires du Ministère de la Jeunesse et des sports **Catégorie d'âge: 18 - 35 ans**

Les emplois créés sur le programme de promotion de l'entrepreneuriat- jeunesse par année :

Tableau 11.9. Jeunes Malgaches bénéficiaires de projets d'emplois

ANNEE	NOMBRE DE PROJETS FINANCES	PARTENARIAT		NOMBRE D'EMPLOIS CREEES	GENRE CIBLE	
					M	F
2009	12	CONFEJES		51	40	11
2010	44	10 CONFEJES	34 avec l'appui d'autres bailleurs	54	37	17
2011	9	CONFEJES		120	64	56
2012	10	CONFEJES		46	35	11
2013	10	CONFEJES	En attente de déblocage du fonds (Données non disponibles)			
2014	7	CONFEJES				
TOTAUX	92			271	176	95

Le Programme de Promotion de l'Entrepreneuriat Jeunesse a comme objectif : la Promotion de la culture entrepreneuriale chez les jeunes, et de les inciter à la promotion de l'auto-emploi par la création de leurs propres entreprises.

Ceci, dans le but de contribuer à la lutte contre le chômage, tout en appuyant financièrement les projets de micro-entreprises des jeunes

²⁶ Ministère de la Jeunesse et des Sports : Direction de la Réinsertion Socio Economique des Jeunes. Service de Partenariat Emploi et Auto promotion

Tableau 11.10. Répartition des emplois créés avec la distribution de la région concernée, les zones d'implantation du projet et secteurs d'activité y afférents avec CONFEJES comme partenaires.²⁷

ANNEE	NOMBRE EMPLOI CREE	REGIONS	ZONE D'IMPLANTATION DU PROJET			SECTEUR D'ACTIVITES
			URBAINE	PERIPHERIQUE DE LA VILLE	RURALE	
2009	51	- Analamanga - Boeny - Haute Matsiatra	50%	50%		- Service - Manufacture - Agriculture - Elevage
2010	54	- Analamanga - Atsinanana - Bongolava - Vatovavy Fitovinany	16,66%	33%	50%	- Service - Manufacture - Agriculture - Elevage
2011	120	- Analamanga - Sofia - Vatovavy Fitovinany	75%	25%		- Service - Agriculture - Elevage
2012	46	- Analamanga - Alaotra Mangoro - Diana - Haute Matsiatra - Sofia	25%	25%	37,50%	- Service - Manufacture - Elevage
2013			50%	20%	30%	
2014	En attente de déblocage du fonds (Données non disponible)					

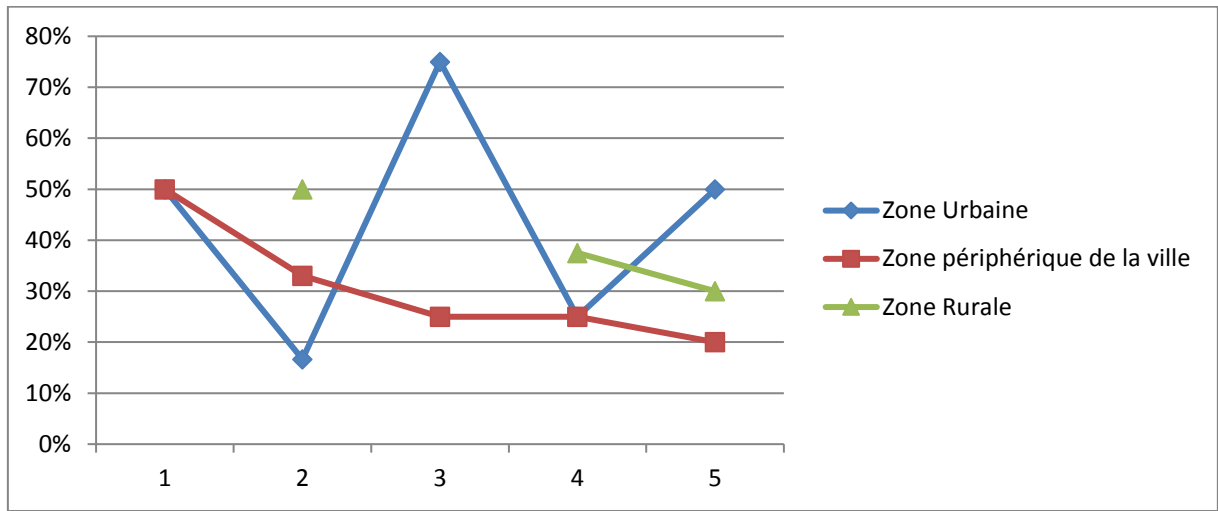
Non disponibilité des données 2013 et 2014 ;

Dominance rurale ou périphérique de la ville, sauf en 2009 et 2011

Service et Elevage

²⁷ Ministère de la Jeunesse et des Sports : Direction de la Réinsertion Socio Economique des Jeunes.
Service de Partenariat Emploi et Auto promotion

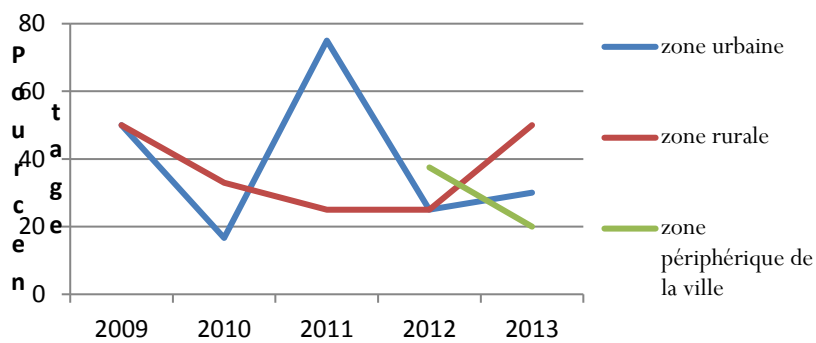
Graphique 11.4. Analyse graphique correspondant à la Répartition des emplois créés avec les zones d'implantation du projet y afférentes :²⁸



Source : Service de partenariat et Emploi et Autopromotion MJS

On constate une dominance des emplois créés dans la zone urbaine

Graphique 11.5. Répartition des activités selon le lieu d'implantation de 2009 à 2013 ²⁹

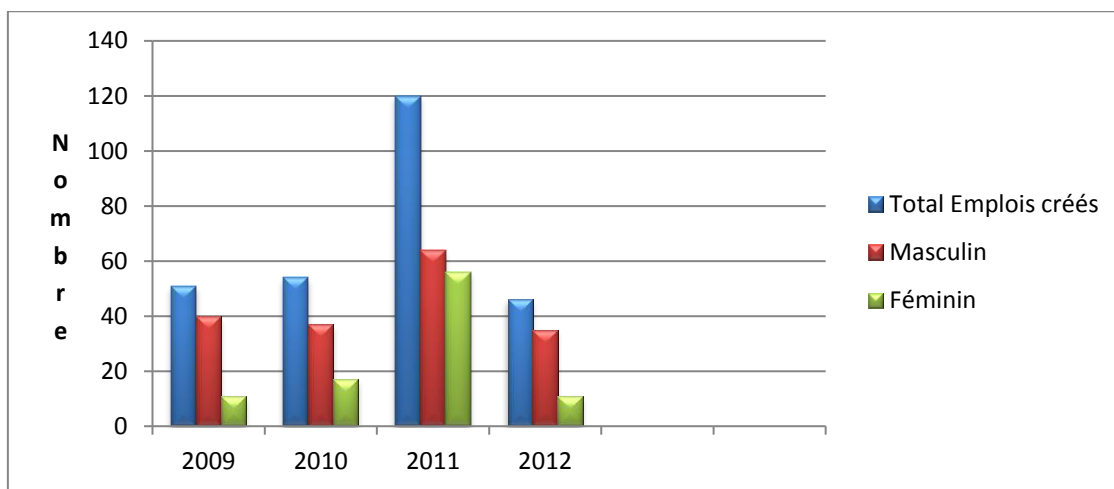


Répartition des micros entreprises financés selon les sites d'implantation du projet

²⁸ Ministère de la Jeunesse et des Sports / Direction de la Réinsertion Socio Economique des Jeunes. Service de Partenariat Emploi et Autopromotion

²⁹ Ministère de la Jeunesse et des Sports / Direction de la Réinsertion Socio Economique des Jeunes. Service de Partenariat Emploi et Autopromotion

Graphique 11.6. Analyse graphique correspondant à la répartition de nombres d'emploi créés selon le Genre³⁰ :



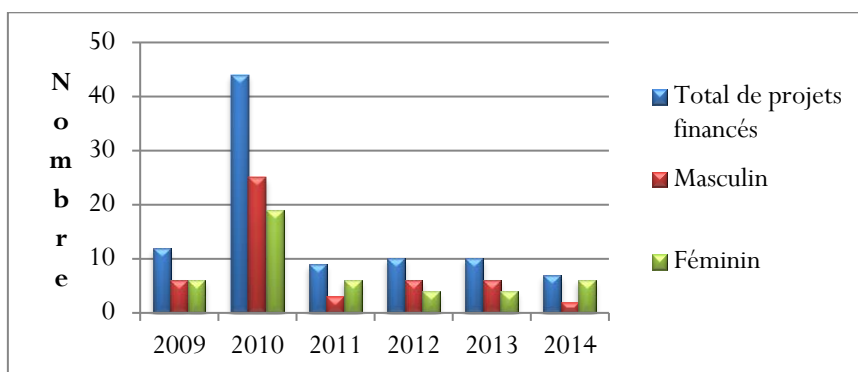
Répartition des nombres d'emplois créés par année selon le genre cible

- Chaque année le nombre des jeunes bénéficiaires d'emplois créés du sexe masculin est toujours supérieur par rapport à celui du sexe féminin.

- Mais l'année 2011 est marquée par la répartition à peu près égale du nombre de bénéficiaires aussi bien pour les sexes masculins que féminins.

-En 2011, la répartition d'emplois créée pour les sexes féminins est presque le double de celui de 2009

Graphique 11.7. Analyse graphique faisant montrer la répartition des projets financés selon le Genre³¹ :



Répartition des projets financés selon le genre cible

- Conformément au résultat obtenu en 2009, en incitant les jeunes à la promotion de l'auto-emploi par la création de leurs propres entreprises, le graphique ci-dessus, nous montre que

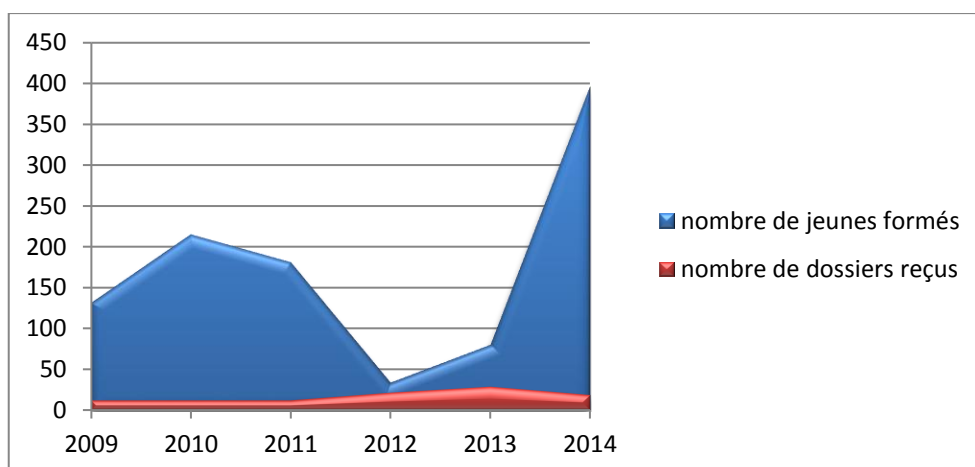
³⁰ Ministère de la Jeunesse et des Sports / Direction de la Réinsertion Socio Economique des Jeunes /Service de Partenariat Emploi et Autopromotion

³¹ Ministère de la Jeunesse et des Sports / Direction de la Réinsertion Socio Economique des Jeunes /Service de Partenariat Emploi et Autopromotion

le nombre des jeunes du sexe masculin bénéficiaires des projets financés est égal au nombre des jeunes du sexe féminin.

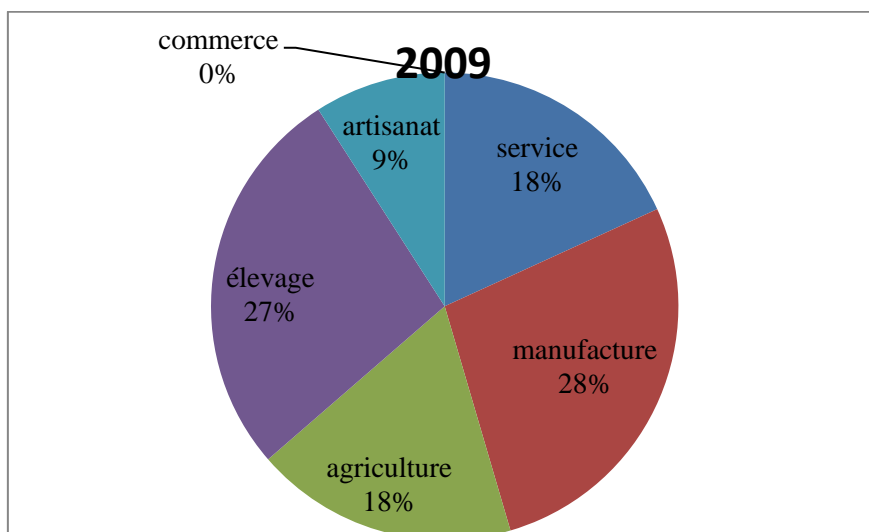
- Mais en 2010, 2012, 2013, il y a une dominance des jeunes du sexe masculin bénéficiant des projets financés
- Contrairement à la situation des jeunes pour les années 2011 et 2014, pendant lesquelles, beaucoup plus des jeunes du sexe féminin ont bénéficié des projets financés par les partenaires.

Graphique 11.8. Nombre des Jeunes formés par années et les dossiers reçus



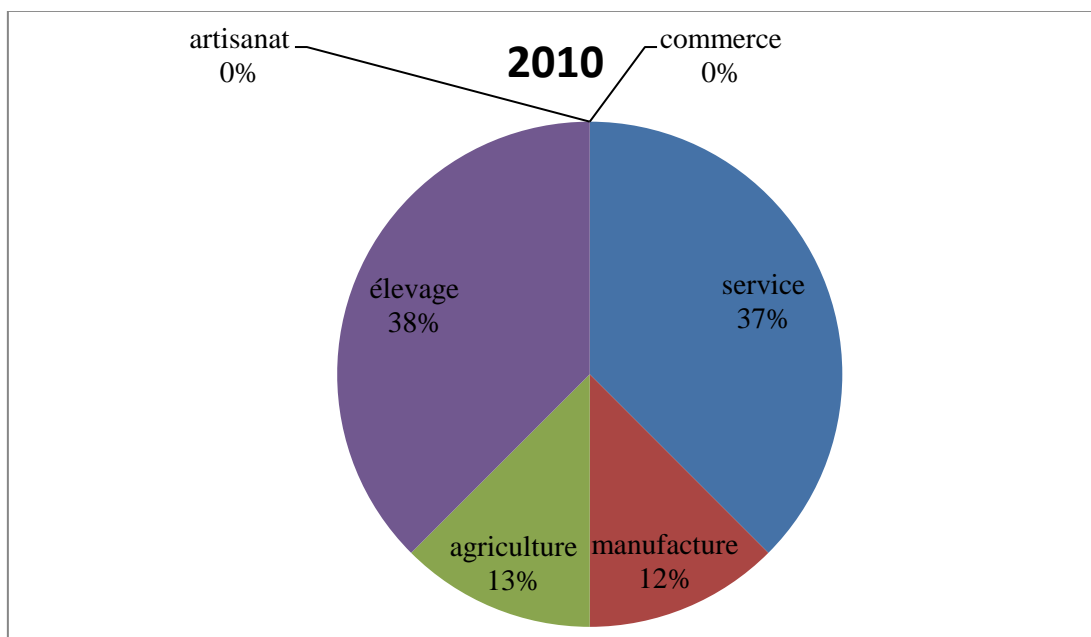
Le Gouvernement Malgache, par le biais du Ministère de la Jeunesse et des Sports contribue à la lutte contre le chômage, tout en appuyant financièrement les projets de micro entreprise des jeunes. Et, Par rapport au nombre des dossiers reçus, demandant des formations professionnelles, c'était en 2010 et 2014 que beaucoup des jeunes ont été appelés pour être formés conformément à leur demandes.

Graphique 11.9. Analyse des secteurs entrepris par les jeunes (2009 – 2013)

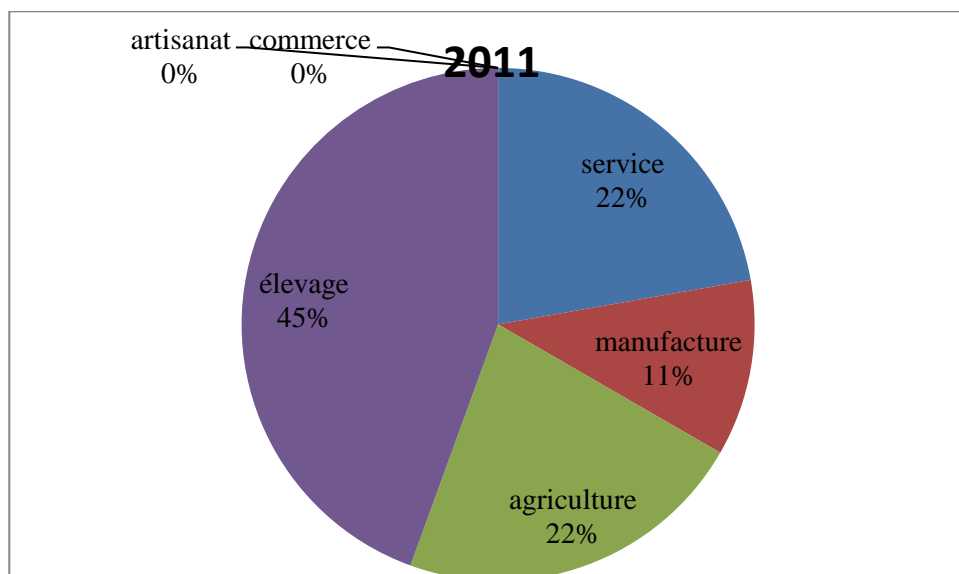


⇒ Dominance du secteur manufacture et élevage (27%)

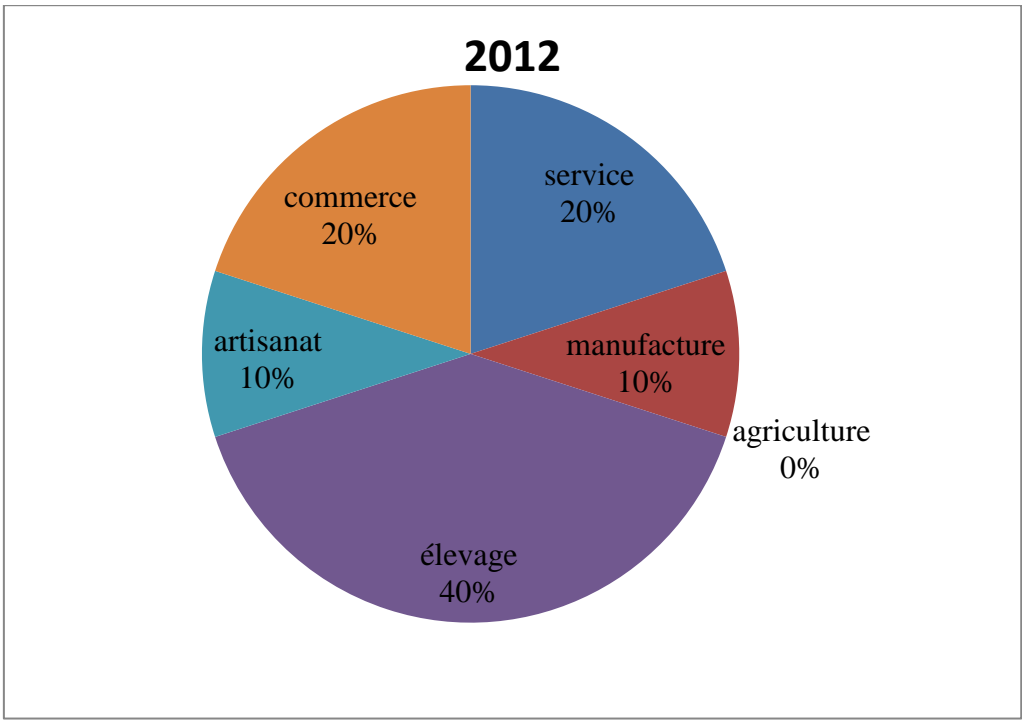
⇒ mais aucun pour le secteur commerce (0%).



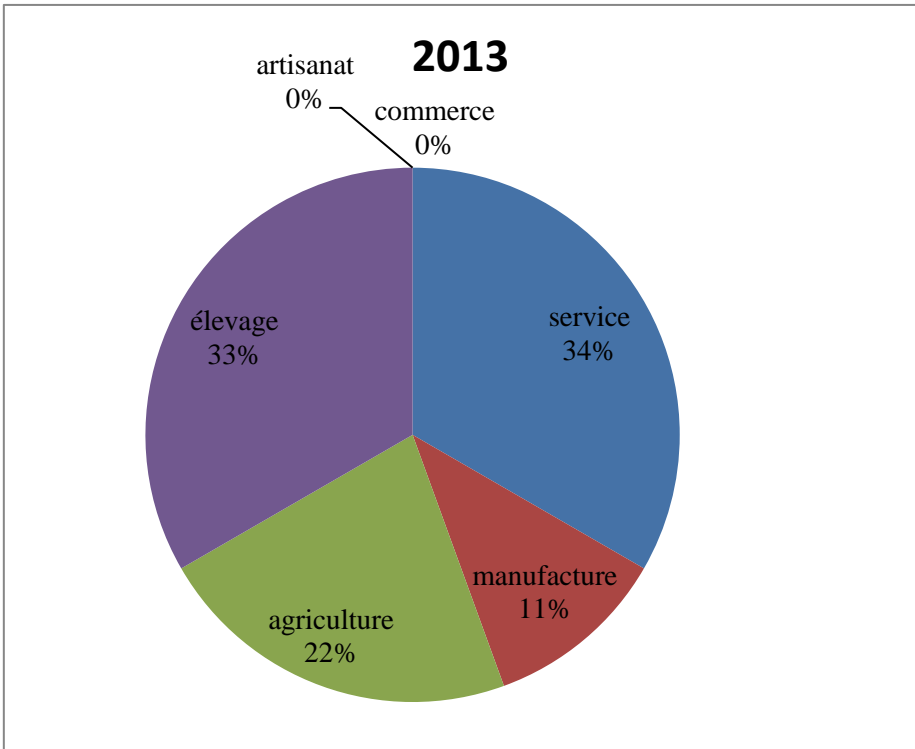
⇒ Orientation des activités vers le secteur élevage et service, en plus du secteur agriculture et manufacture, l'année 2010 a été marquée par 0% des secteurs: commerce et artisanat



⇒ Presque la moitié des activités s'orientent vers le secteur élevage (45%)



⇒ Dominance du secteur élevage 40% mais il y a aussi une promotion du secteur commerce, l'année 2012 a été marquée par 0 % du secteur agriculture



⇒ Le secteur élevage tient toujours la première place 33%, de même que le secteur service 34%

⇒ suivi du secteur agriculture 22%

11.3.3. IMPACTS

11.3.3.1. IMPACT ENVIRONNEMENTAL

Dans la vie de tous les jours, la forte dégradation du marché du travail affecte les groupes les plus vulnérables, avec un chômage visible et une informalisation accrue de l'économie. A Madagascar 80% des emplois existants sont des emplois agricoles.

On y retrouve pour une grande majorité les agriculteurs, les éleveurs, les pêcheurs et les aides familiaux, pour des emplois agricoles, 50,7% des travailleurs sont des hommes contre 49,3% des femmes³²

La baisse de revenus est inquiétante. L'emploi rural est ainsi loin d'être celui pouvant offrir les conditions minimales d'une vie décente aux travailleurs ruraux. Les travailleurs ruraux vivent souvent dans des conditions de survie car la production d'une saison de récolte n'assure que quelques mois de consommation aux ménages.

11.3.3.2. IMPACT SOCIO-ECONOMIQUE

Durant les trois dernières décennies, non seulement le marché du travail ne pouvait pas répondre aux besoins d'insertion professionnelle de nouveaux arrivants mais le déséquilibre s'intensifie avec la destruction massive d'emplois.³³

Une double crise devenue une crise de l'emploi ; La crise de l'emploi se caractérise par, d'un côté, la destruction d'emplois en nombre, et d'un autre côté, la dégradation de la qualité de l'emploi, comme résumé à travers les analyses de l'emploi privé formel, l'emploi public, l'emploi informel et l'emploi rural, comme suit : 91,3% des entreprises formelles à Madagascar sont touchées par la crise dans divers secteurs et cela a engendré la destruction de **336.000 emplois**, surtout pour **Antananarivo, Mahajanga et Toliary**. Pour la période 2008 - 2011, les emplois qui sont détruits, se traduisant par le licenciement, le chômage technique ou conjoncturel, les réductions des salaires et du temps de travail, atteignent près de 30% des emplois formels existants. Pour l'essentiel, la situation est due au ralentissement des activités économiques ponctué par la destruction des outils de production (pillage, incendie, etc.),

L'insécurité grandissante freinant la promotion des investissements. La crise a lourdement pesé sur les industries, les services et les infrastructures à Madagascar **284.133 emplois**, soit **84.7% des emplois détruits**, concernent ces branches.

Le tourisme, les mines, l'artisanat et la pêche sont autant de branches ayant connu plus une baisse significative d'activités qu'une disparition réelle d'emplois.³⁴

Globalement, près de 80% des entreprises, toutes branches confondues, ont vu leurs activités réduites, dont 37% ont connu une baisse de leur chiffre d'affaires de plus de 50%

Une disparité d'emplois détruits est constatée selon le genre. Plus particulièrement à Antananarivo, les femmes affichent une tendance plus élevée de travailleuses mises en chômage technique par rapport aux hommes (proportion de 53,7% de femmes contre 46,3% d'hommes).

³² Madagascar Evaluation des impacts de la double crise sur l'Emploi PNUD-BIT Décembre 2011

³³ Madagascar Evaluation des impacts de la double crise sur l'Emploi PNUD-BIT Décembre 2011

³⁴ Promouvoir l'emploi décent pour réduire la pauvreté PNUD –BIT , dans Madagascar Evaluation des impacts de la double crise sur l'emploi

Le tourisme, les mines, l'artisanat et la pêche sont autant de branches ayant connu une baisse significative d'activités qu'une destruction réelle d'emplois, même si l'ampleur n'est pas aussi substantielle (3 à 5%), comme le montre le tableau ci-dessous.

L'importance des pertes d'emplois dans le tourisme et l'artisanat, pour 28.326 travailleurs, est essentiellement due à la baisse notable des activités touristiques avec les difficultés que rencontre la compagnie Air Madagascar depuis 2008.

Tableau 11.11. Répartition des emplois détruits selon les branches d'activités

Branche d'activité	Effectif	En %
Industrie	126 211	37,7
Services	111 234	33,1
Infrastructures	46 688	13,9
Tourisme	16 739	4,9
Mines	12 945	3,9
Artisanat	11 587	3,5
Pêche	10 232	3,1
Total	335 636	100,0

Source : Enquête nationale BIT/PNUD 2011

11.3.4. REACTION :

A l'heure actuelle, moins de 1% des dépenses publiques sont allouées à l'Enseignement Technique et la Formation Professionnelle, ainsi que le Développement de Compétences (ETFP/DC), face à cette situation une Politique Nationale de l'Emploi et de la Formation Professionnelle a été lancée, dont le but est de : sortir le pays de cette situation de très forte fragilité en termes d'emplois créés par l'enseignement technique et de la formation professionnelle. Cette politique vise (09) Neuf résultats et pilotés par le Ministère de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle avec l'aide d'autres Ministères et les représentants de tous les autres secteurs pouvant être concernés, les 07 principaux résultats visés sont :

1. L'élaboration d'un plan opérationnel et annuel de mise en œuvre avant la fin 2015
2. L'accroissement significatif des investissements des pouvoirs publics ainsi que du secteur privé dans le développement des compétences,
3. La mise en place d'un système d'information accessible à tous, dès l'année prochaine
4. L'élaboration d'un cadre National de certification (CNC) au plus tard en 2016- 2017.
5. L'augmentation de la capacité d'accueil de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle ainsi que le Développement des compétences d'ici 2019, etc...
6. La promotion des droits sociaux et des droits à la formation

7. La réalisation de cette nouvelle Politique Nationale PNEFP, entre dans le cadre du Plan National de Développement (PND) de Madagascar

Il faut inciter les jeunes dans l'aventure de la création d'entreprises et des PME (petites et moyennes entreprises). Dans tous les pays développés, les PME sont les piliers de l'économie, il n'y a aucune raison pour que Madagascar déroge à cette règle, ainsi il faut inciter les jeunes à entreprendre.

Mettre en relation les jeunes avec les professionnels, les aider à chercher des financements, et les mettre en réseau.



Source photo : internet <http://www.tresorpublic.mg/tresorpublic/wp-content/uploads/2014/04/starcup.jpg>



Source photo : internet <http://carrefourentrepreneursoceanindien.org/wp-content/uploads/2016/01/ceere.jpg>

³⁵ Enquête Nationale 2012- 2013 sur le Suivi des Objectifs de Millénaire pour le Développement à Madagascar (ENSOMD 2012- 2013)

Le cas de Madagascar est particulièrement délicat car si les femmes ne sont pas victimes d'oppression majeure, elles n'occupent pas pour autant une place de choix dans la société en générale. Cette position de la situation féminine explique en partie l'absence d'une véritable révolution féminine dans l'île.

Et pourtant, la situation est encore alarmante car dans le cadre de l'étude de l'Afro baromètre, il a été prouvé que **23% des malgaches** considèrent que les garçons doivent être privilégiés dans la scolarisation plutôt que les filles. Ce qui explique que sur les **64.5% de la population analphabètes, 61 % d'entre eux sont des femmes.**

En effet, dans la conscience malgache, nombreux sont ceux qui considèrent encore les femmes comme des meubles fragiles (fanaka malemy) destinées à être prise en charge tôt ou tard par un homme.

Cette réalité sociale explique en partie **le taux de chômage des femmes** qui est enregistré à **4,6% entre 2009 et 2013**. Pourtant, les femmes malgaches sont particulièrement actives dans le domaine agricole car **elles composent 51,8% des 13,3 millions de la population agricole à Madagascar.**³⁶

Selon La Représentante Résidente du Programme des Nations Unies pour le Développement à Madagascar (PNUD) : La promotion de l'équité et de la participation accrue des femmes à la vie politique est un des axes prioritaires du mandat du (PNUD), la présence active des femmes dans toutes les sphères économiques, environnementale, et politiques est un impératif pour tout pays qui aspire à ériger une nation moderne, forte, égalitaire et prospère³⁷.

Pour le cas de Madagascar, bien qu'elle se soit engagée à promouvoir l'égalité des genres en ratifiant les principaux instruments internationaux et régionaux de protection et de promotion des droits de l'homme, dont le Pact international relatif aux droits civils et politiques, la Convention internationale sur l'Elimination de toutes les Formes de Discrimination à l'égard des Femmes, la Charte Africaine des Droits de l'Homme et des Peuples, et le Protocole sur le Genre et le Développement de la Communauté de Développement d'Afrique Australe (SADC), Madagascar figure en queue de peloton en termes de parité entre les hommes et les femmes³⁸.

La COI pousse les Femmes à se développer dans tous les sens, au niveau politique, socio-économique et intégrer l'égalité de genre dans la pérennité environnementale. En 2013, la COI a mis en œuvre la 4^{ème} axe stratégique de la Politique et Stratégie Régionale Genre de l'Océan Indien : **« Promouvoir un Développement durable centré sur les personnes, en accordant une attention particulière à la gestion et à la conservation des ressources naturelles et de l'environnement et à la sécurité alimentaire,** en mettant en place la **Plateforme Nationale Femmes, Développement Durable et Sécurité Alimentaire (PNFDDSA).**

Le Gouvernement issu des élections de 2013 ne comptait que **06 femmes ministres sur 31** Soit **19%**. La **représentativité des femmes** au niveau de **l'Assemblée Nationale** reste également faible à **21%**, enfin au niveau des Communes, le constat est encore plus pénible avec **moins de 5% femmes maires.**

11.4.1. PRESSION

Les femmes malgaches consacrent en moyenne 75 % de leurs temps à des activités non commerciales, et la plupart des temps aux travaux ingrats. Elles subissent la violence car selon les

³⁶ Revue de presse-Genre PNUD

³⁷ Stratégie « Genre et élections » à Madagascar 2015 – 2020 Edition : Avril 2015

³⁸ Stratégie « Genre et élections » à Madagascar 2015 – 2020 avec l'appui des partenaires contribuant au projet d'Appui au Cycle Electoral à Madagascar (PACEM) Edition : Avril 2015

statistiques de 2013, **jusqu'à 7 femmes sur 10** sont **battues par leurs conjoints**. Des violences qui restent souvent impunies étant donné que les victimes préfèrent se taire et subir.³⁹

Nombreuses femmes malgaches sont complètement dépendantes de leurs conjoints, une des raisons favorisant la violence à leur égard.

Les études menées à Madagascar, ont permis de comprendre que les **femmes manquent cruellement de formations**. C'est certainement le blocage de ces dernières pour trouver un travail et gagner dignement leur vie. Il est certainement plus bénéfique de se tourner vers l'agriculture car les ménages ayant une femme à leur tête (17 % des ménages ruraux) sont aussi productifs que les ménages dirigés par les hommes.

Baisse dramatique du taux de scolarisation générale depuis 2009, surtout dans le Primaire : de 96,2% en 2006 à 73,4% en 2010 et 69,4% en 2012

Ex. DREN Androy : 88 écoles fermées en 2013 suspension des subventions, coûts de l'éducation transférés vers les parents

Par ailleurs, les femmes d'aujourd'hui connaissent aussi d'autres problèmes actuels, à savoir : La marginalisation des femmes dans les mécanismes de prises de décisions, le faible accès à l'éducation des femmes ce qui résulte à une faible capacité et difficulté à l'accès aux crédits, Les pratiques traditionnelles et culturelles qui se résultent à la discrimination des femmes à l'accès aux ressources et de la terre.

11.4.2. ETAT ACTUEL :

La fécondité est l'une des composantes principales de la croissance démographique. Son étude revêt par conséquent une importance particulière.

L'Indice Synthétique de Fécondité (ISF) obtenu à partir des données ajustées est de 5,9 enfants par femme. Lorsque l'on compare ce résultat à celui obtenu à partir des données du RGPH-1975 (6,4 enfants par femme) et de l'Enquête Démographique et Sanitaire (EDS) de 1992 (6,1 enfants par femme), on peut penser à une baisse relative de la fécondité, qui semble toutefois lente.⁴⁰

A Madagascar, la mortalité infantile est de 42 pour 1000 naissances vivantes, tandis que 26% des enfants ne terminent pas les séries de vaccination avant leur premier anniversaire.

En matière de mortalité maternelle, la situation est de huit (08) femmes décédées, par jour, des causes liées à la grossesse et à l'accouchement. Par ailleurs, seule une personne sur trois utilise les services de santé. Un quart de la Population malgache habite à une ou deux heures de marche du centre de santé le plus proche. Le Service de Santé de la Mère et de l'Enfant auprès du Ministère de la Santé et du Plan Familial a organisé à Madagascar depuis 2006, « une semaine de santé de la mère et de l'Enfant » avec des paquets de services gratuits, permettant aux enfants et aux mères de fréquenter davantage du système de santé.⁴¹

En matière d'éducation et formation :

³⁹ Revue de presse « Genre PNUD »

⁴⁰ Résultats de l'Enquête Nationale sur le Suivi des Objectifs du Millénaire pour le Développement 202 – 2013(ENSOMD)

⁴¹ Journal Midi Madagascar n° 9783 du mardi 27 octobre 2015 (Des paquets de services de santé gratuits pendant une semaine de santé de la mère et de l'Enfant)

Conformément aux résultats indiqués sur le baromètre Madagascar sur le Protocole de la SADC, Genre et Développement : Il y a du Progrès sur l’alphabétisme : 62,9% en 2006 et 71,6% en 2012, Mais les Femmes toujours moins alphabétisées que les Hommes ⁴²

Concernant l’égalité de Genre⁴³ :

La Constitution 2010 stipule que **tous les individus sont égaux et jouissent des mêmes droits**. Et son Article 6 stipule que : **La loi favorise l’égal accès et la participation des Femmes et Hommes dans les emplois publics** et les fonctions dans les domaines de la vie politique, économique et sociale

Mais, Le processus de mise en conformité des textes nationaux avec les instruments internationaux sont en cours, et non achevé : présentation de plusieurs projets de loi par le Ministère de la Justice (nationalité, lutte contre la traite des personnes, représentation proportionnelle des Femmes et des Hommes aux postes de décision). Le rôle des Organisations des Sociétés Civiles est à souligner dans cette évolution

Concernant la Violence Basée sur le Genre (VBG)⁴⁴:

Pour la 1ère fois, une disponibilité des données au niveau nationales sur la VBG (Enquête nationale sur le suivi des objectifs du millénaire pour le développement à Madagascar ENSOMD – INSTAT 2012-2013) et données de l’EDS qui renseignent que : Les violences les plus fréquemment subies par les femmes dans un ordre préférentiel sont : la violence psychologique, la violence physique, la violence sexuelle, la violence économique.

Autres études indiquent une prévalence élevée de VBG:

- à Antsiranana, 4 Femmes sur 5 ont déjà subi VBG dans leur vie (PNUD 2011),
- dans la capitale, 65 % des Femmes déclarent en avoir été victimes, etc. (ENDA 2008),

Concernant les Femmes et Entrepreneuriat

Grace à la mise en place de la Plateforme « Entreprendre Féminin de l’Océan Indien –EFOI à Madagascar, les femmes chefs d’entreprises de Madagascar sont aujourd’hui armées pour faire face aux défis de la relance économique. « L’EFOI attend un signal fort de la part des dirigeants; des mesures incitatives en faveur de la relance économique, un climat d’investissement favorable et juste pour les femmes entrepreneurs » pour lancer un grand défi au gouvernement malgache. Dans le Sud-Ouest de l’Océan Indien, le milieu des affaires des pays de la zone ont connu une véritable mutation avec les femmes entrepreneurs de la Plateforme EFOI, réunissant les femmes entrepreneurs des pays tels que l’Union des Comores, France/Réunion, Madagascar, Maurice et Seychelles, démontrant ainsi que le pouvoir économique peut s’exercer au féminin. Créée en 2007, L’EFOI-Mada, association à caractère professionnel, regroupe et accompagne des femmes entrepreneurs de la Grande Ile à générer une meilleure performance sur leurs secteurs d’activités respectives, et ainsi à renforcer la visibilité de l’entrepreneuriat féminin pour le développement économique du pays.

Concernant les Femmes, Développement Durable et Sécurité Alimentaire

Les Femmes de l’Indianocéanie jouent un rôle très crucial dans l’utilisation, la préservation et la gestion durable des ressources naturelles et les ressources alimentaires. Face au changement climatique, à l’érosion marine, aux catastrophes naturelles fréquentes, à l’érosion du sol, à la désertification, à l’exploitation irrationnelle des ressources naturelles, les Femmes de l’Indianocéanie

⁴² Baromètre Madagascar sur le protocole de la SADC «Genre et Développement »

⁴³ Baromètre Madagascar sur le protocole de la SADC «Genre et Développement »

⁴⁴ Baromètre Madagascar sur le protocole de la SADC «Genre et Développement »

devraient être au premier rang à contribuer à la réduction des effets néfastes du changement climatique et la dégradation environnementale. La COI a poussé Madagascar à mettre en place la Plateforme Nationale Femmes, Développement Durable et Sécurité Alimentaire (PNFDDSA) à Mahajanga lors de la table ronde sur la Sécurité alimentaire de la COI le 27 mars 2013.



Mise en place de la PNFDDSA de Madagascar à Mahajanga le 27 mars 2013 lors de la table ronde sur la sécurité alimentaire, organisée par la COI.

Présidente Nationale de la PNFDDSA, élue par les participantes.

82% des Associations Nationales malgaches œuvrant dans l'environnement sont dirigées par les Femmes. 18500 Femmes rurales sont membres de la Plateforme Nationale femmes, Développement Durable et Sécurité Alimentaire.

11.4.3. IMPACTS

11.4.3.1. IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX

Lors de la 20^{ème} conférence des Nations Unies sur le Développement Durable en Juin 2012 Rio+20, les dirigeants du monde ont réaffirmé l'importance de placer la population au centre du développement durable et de la nécessité d'intégrer davantage les aspects économiques, sociaux et environnementaux du développement durable à tous les niveaux, et ont reconnu les liens qui existent entre ces divers aspects, de façon à assurer un développement durable intégré.

Et, face à la dégradation de l'environnement, des efforts ont déjà été déployés par toutes les parties prenantes qui œuvrent pour la protection de l'environnement, à ce titre l'avenir que les Femmes malgaches souhaitent : est un monde sain, libéré de la famine, de la peur, de la violence et de la pauvreté; un monde qui donne la priorité à l'équité, droits de l'homme et égalité du genre où les femmes et les hommes, les filles et les garçons ont des droits et occasions égaux et accès égaux aux ressources, éducation, soins médicaux, emploi, direction et prise de décision; un monde où les femmes constituent une force dynamique pour se rendre compte des avantages de développement soutenable pour présents et futures générations.

Les femmes rurales malagasy sont fortement impliquées dans l'accroissement des ressources naturelles, l'Agriculture, l'Élevage, les Pêches et l'Agro-Alimentaire artisanales. Les Femmes rurales malagasy voulaient accroître leurs productions agricoles suivant la normalisation et les standards internationaux. La femme malagasy est le cœur du développement rural à Madagascar.

Les femmes rurales malagasy n'utilisent plus des engrais chimiques. Face au changement climatique, les femmes Malagasy adoptent les nouvelles technologies agricoles, qui sont : l'Agro écologie, l'Agriculture Climato-intelligente et l'Agriculture familiale durable. Les engrais biologiques sont répandus à Madagascar. A Madagascar les 54% de la population malgaches pratiquent l'Agriculture familiale.

11.4.3.1.1. Impacts du Changement climatique aux femmes :

- L'augmentation des T° océanique et planétaire a un grand effet sur les femmes, car la disparition des barrières de corail peut porter préjudice à l'industrie du tourisme, un secteur dans lequel les femmes représentent 46% des effectifs.
- La plupart des femmes de l'Indianocéanie restent responsables des tâches climatiquement sensibles comme la **sécurisation alimentaire, l'eau et l'énergie** avec lesquelles elles assurent la sécurité alimentaire et le bien-être des ménages.
- La vulnérabilité des hommes et des femmes pauvres au changement climatique va aggraver les inégalités en matière de santé et l'accès à la nourriture, l'eau potable, et d'autres ressources naturelles.

11.4.3.1.2. Impacts des Catastrophes Naturelles aux femmes

- Perturbation de la vie quotidienne des femmes et la vie scolaire des enfants
- Perte d'habitats
- Perte économique
- Pénurie des produits alimentaires
- Insuffisance de l'Eau potable,
- Accroissement des maladies

11.4.3.2. IMPACT SOCIAL

Madagascar s'est engagé dans la réalisation de l'Objectif du Développement Durable (ODD) : Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes afin d'éliminer les disparités dans les enseignements primaire et secondaire d'ici 2030, si possible, et à tous les niveaux de l'enseignement, en 2030 au plus tard. Ces engagements confirment le besoin et la volonté du pays de faire avancer le processus de développement par la promotion de la parité hommes-femmes et les droits de la femme. Ils complètent les instruments internationaux ratifiés ou adoptés par le pays comme la Déclaration et Programme d'action de Beijing (1995), la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes CEDEF).

L'Enquête Nationale sur le Suivi des Objectifs du Millénaire pour le Développement (ENSOMD) permet de faire le point à la fois sur les résultats atteints en termes d'égalité entre les sexes et de l'autonomisation de la femme, et sur les réalisations de la Politique Nationale pour la Promotion de la Femme à Madagascar.

Concernant l'éducation et l'alphabétisation de la femme, l'analyse des résultats de l'ENSOMD a montré que la parité filles/garçons **au niveau primaire est atteinte** ; ce qui donne un **ratio filles/garçons de 1,05**. Tandis que, dans le **cycle secondaire du 1^{er} cycle**, on note une **légère régression de la parité filles/garçons avec 0,93**.

Dans le **secondaire du 2nd cycle**, le **ratio filles/garçons** est de **0,86**. Plus on monte en niveau (0,73), plus la **parité filles/garçons baisse**.

Concernant l'abandon des élèves au niveau de l'enseignement, le nombre de filles et de garçons concernés, au niveau primaire (1,00), d'une part, et secondaire du 1^{er} cycle (1,03), d'autre part, est presque identique. Tandis qu'aux niveaux secondaire du **2nd cycle et du supérieur**, les **filles sont plus**

nombreuses à quitter l'école que les garçons, avec respectivement **1,14** et **1,13**. En ce qui concerne l'alphabétisation, **Madagascar présente un ratio femmes-hommes de 15 à 24 ans, inférieur à 1.** ⁴⁵

11.4.3.3. IMPACT ECONOMIQUE

A propos de la situation des femmes salariées, les sans instruction et de niveau d'instruction primaire sont nombreuses avec respectivement 1,10 et 1,18 dans tout Madagascar. Au fur et à mesure que le niveau d'instruction augmente, en niveau secondaire ou plus (0,82), les femmes deviennent moins nombreuses que les hommes. Dans le secteur formel, on trouve moins de femmes que d'hommes (0,69), tandis que le nombre est presque le même (1,01) dans le secteur informel.

Et dans le secteur d'activités, le nombre de femmes qui travaillent dans le secteur primaire (0,97) ainsi que dans le secteur secondaire (0,81) est inférieur à celui des hommes ;

Par contre, dans le secteur tertiaire, c'est le contraire, le nombre de femmes (1,03) est légèrement supérieur à celui des hommes. Parmi les femmes en union de 15 à 49 ans, 85 % (contre 91 % en 2008/2009) ont déclaré qu'elles avaient travaillé au cours des 12 mois précédant l'enquête. Cette baisse pourrait être causée par la crise économique qui subsiste à Madagascar. La quasi-totalité de ces femmes ont été payées pour le travail effectué (93 %).

Et seulement **10 %** des cas **ont déclaré avoir perçu de l'argent plus que leur mari/partenaire** tandis que **32 % ont gagné à peu près le même revenu que leur conjoint**. Par contre, dans la plupart des cas (55 %), une grande partie du revenu du ménage est gagnée par le mari/partenaire. L'accès des femmes en union, au crédit, fait partie des stratégies adoptées pour améliorer le niveau de revenu du couple au sein du ménage. La proportion des femmes en union qui participent actuellement au programme de micro finance est de 3,8%. 14,4% d'entre elles rencontrent des problèmes pour le remboursement. ⁴⁶.

Sans les femmes, il n'y aura pas un développement durable.

11.4.4. REACTION

Madagascar s'est engagé dans la réalisation de l'Objectif du Millénaire pour le Développement : Un parmi ces Objectifs est d'améliorer la Santé Maternelle : Une des cibles de l'objectif du millénaire pour le développement n°5 est **de réduire de trois quarts entre 1990 et 2015, le taux de mortalité maternelle.**

En dépit des interventions pour prévenir des handicaps ou un décès au cours de la grossesse et de l'accouchement, la mortalité maternelle reste à un niveau relativement élevé à Madagascar. En se référant à la cible **pour 2015 qui se situe à 127 décès maternels pour 100 000 naissances vivantes**, le niveau actuel de la mortalité maternelle reste encore très élevé. En effet, le taux de mortalité maternelle est de **478 pour 100 000 naissances vivantes.**

Dans l'ensemble, la proportion d'accouchements en présence de personnel soignant qualifié n'a pratiquement pas évolué. Elle est passée de 43,9 % en 2008-2009, à 44,3 % en 2012. A noter que la cible pour 2015, dans le plan opérationnel pour la mise en œuvre de l'engagement de Madagascar à

⁴⁵ UNFPA : OMD 3

⁴⁶ UNFPA : OMD 3

la stratégie globale du secrétaire général des Nations Unies pour la santé de la femme et de l'enfant 2012-2015, est de 75 %.

En ce qui concerne **les grossesses des adolescentes**, la cible nationale est de réduire de 50 % la grossesse précoce pour l'année 2015. Par ailleurs, une grossesse très précoce comporte des risques plus importants de complications, voire de décès. Cependant, à Madagascar, le taux de fécondité chez les adolescentes (15-19 ans) demeure élevé pour se situer à 163 naissances pour 1 000 femmes contre 148 en 2009.

En ce qui concerne **la promotion de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes**, La Ministre de la Population de la Protection Sociale et de la Promotion de la Femme a affirmé, lors de son entretien avec la Gazette de la Grande île, organisé et appuyé par le PNUD, que : « *Nous avons une multitude de programmes pour l'autonomisation des femmes* », mais quand on parle de l'équité sociale, il n'est pas seulement question des femmes mais de toutes les entités de notre société. Ensuite, Elle a souligné que la situation des femmes est d'actualité vu leur nombre et le fait qu'elles peuvent apporter plus de contribution dans le développement de notre pays. La Ministre, chargé de la Population promet un nouveau départ pour les femmes malgaches.⁴⁷

Œuvrer pour l'autonomisation des femmes, c'est le défi majeur actuellement face aux violences à l'égard des femmes qui restent souvent impunies, étant donné que les victimes préfèrent se taire et subir,

Et, pour commencer, des Centres d'Ecoutes et de Conseils Juridiques (CECJ) ont été mis en place afin que ces femmes soient prises en charge et ne constituent pas une perte pour la société.

Concernant la Violence Basée sur le Genre (VBG):

- des Amendements du Code pénal sont en cours pour la protection des femmes contre la violence,
- un Projet de loi sur la lutte contre la **traite des personnes**
- Subsistance d'obstacles : la Loi du silence prédominante et peu de recours aux structures de prise en charge par les survivantes
- Applications des lois protégeant les Femmes sur toutes les formes de VBG bute sur l'éparpillement des textes y relatifs.

Les femmes et la prise de décision :

Différents types d'élection que ce soit au niveau nationale, régionale, communale au même titre que les hommes.

Le Protocole de la SADC sur le Genre et Développement promeut le « mouvement 30-50% dont l'objectif est d'obtenir un taux de 30% des femmes occupant des postes décisionnels en 2012 et 50% en 2015 ; L'analyse de la représentativité des femmes au niveau des sphères décisionnelles s'effectue à deux niveaux : au pouvoir exécutif et au pouvoir législatif

⁴⁷ Entretien auprès de Madame la Ministre de la Population de la Protection Sociale et de la Promotion de la Femme, fait par la Gazette de la grande île appuyé et organisé par le PNUD

Représentation des femmes malgaches au niveau du pouvoir exécutif :

La place occupée par les femmes au gouvernement a évolué entre 2012 et 2014 en dépit des changements fréquents dans la composition des équipes ministérielles.

Représentation des femmes malgaches au niveau du pouvoir législatif :

Le nombre de femmes sénateurs est passé de dix (10) à cinq (05) entre 2002 et 2009, tandis que le nombre d'hommes sénateurs était de 80 en 2002 – 2008 et de 28 en 2008 -2009. Pour les membres du Conseil Supérieur de la Transition (CST), 21 seulement étaient des femmes contre 139 hommes. Globalement, les femmes sénateurs ne représentent pas plus du cinquième de l'ensemble des sénateurs, leur nombre est passé de 11% en 2002 -2008 à 15% en 2008 – 2009, comme la plupart des institutions malgaches, très peu de femmes occupent un poste au sein de l'Assemblée Nationale. En effet, celle-ci est composée de dix femmes tout au plus contre 150 hommes.⁴⁸ Selon le Baromètre sur le Protocole de la SADC sur le Genre, **le taux de représentation des femmes au Parlement a augmenté de 14 points de 2009 à 2014 en passant de 7% (CST 2009) à 21%**. Moyenne régionale (Afrique Australe) 26%, Madagascar 21%

Mais il faut une prudence car : ces résultats ne découlent pas d'une politique volontariste. **Taux de représentation des femmes au Gouvernement** : il a une régression passant de 27% (2012-2013) à 20% (2014) ≈ passant de 9 à 6.

Conformément aux dispositions du Protocole de la SADC sur le Genre et le Développement : Madagascar s'est engagé à adopter des politiques et promulguer des lois qui assurent aux femmes et aux hommes l'accès au commerce et à l'entrepreneuriat, l'accès aux bénéfices et aux opportunités équitables, en tenant compte de la contribution des femmes dans les secteurs formel et informel⁴⁹.



Source photo : Cellule de Communication du Ministère de la Population, de la Protection Sociale et de la Promotion de la Femme.

⁴⁸ Rapport de progrès Madagascar Beijing + 20 / Ministère de la Population, de la Protection Sociale et de la Promotion de la Femme,

⁴⁹ Baromètre National du 17 Novembre 2014 sur le Protocole de la Communauté pour le Développement de l'Afrique Australe (SADC) sur le Genre et le Développement